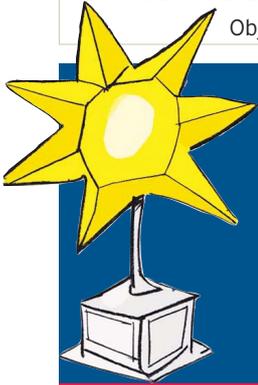


CL lance les «Étoiles de l'économie»

Objectif: mettre en lumière les entreprises charentaises qui gagnent.



Charente Libre

mardi
22 septembre
2015

nord
n° 21981
1 €

VOTRE MENUISIER CONSEIL

30% de CREDIT D'IMPOT

* Voir conditions en magasin

Jacques **AMBLARD**

FLEAC - 05 45 91 62 28
www.jacques-amblard.fr

Peut-on faire confiance aux médecines parallèles?

Énergéticien, hypnothérapeute, coach de vie... De plus en plus de praticiens sans diplôme s'installent en Charente et trouvent une clientèle. Les généralistes mettent en garde. **Page 3**

SNCF

La victoire des cheminots marocains

La SNCF a été condamnée hier pour discrimination et pourrait devoir verser 150 millions à plusieurs centaines de Chibanis marocains. **Page 45**

POLLUTION



Page 45

Volkswagen dérape aux États-Unis

Angoulême a son école de manga



La dixième école du Pôle image d'Angoulême a fait sa première rentrée hier. Installée dans les anciens locaux de l'Enjmin, la Human Academy va former ses vingt étudiants à l'art du manga. **Page 11**

Photo: Renaud Jobert



* Offre valable le mercredi 23 septembre 2015 de 8h à 23h. Cette offre promotionnelle est réservée à une utilisation par foyer, non cumulable avec d'autres offres promotionnelles. Les cartes Castorama sont compatibles en cours, hors service client. Les cartes Castorama hors paiement sont exclues. Non valable sur castorama.fr. Offre valable jusqu'au 14 octobre 2015. Non valable sur castorama.fr.

Avec la carte castorama
LE MERCREDI 23 SEPTEMBRE
EXCEPTIONNELLEMENT JUSQU'À 23H

30€ OFFERTS

EN BONS D'ACHATS
TOUS LES 150€ D'ACHATS

castorama

Mercredi 23 septembre de 8h à 23h

J-1 ouverture **castorama** ANGOUÛME

Human Academy: et de dix!

La dixième école du Pôle image a fait sa première rentrée hier. La Human Academy va former ses vingt premiers étudiants à l'art du manga, dans les anciens locaux de l'Enjmin.

Laurence GUYON
lguyon@charentelibre.fr

La dixième école du Pôle image, la Human Academy, a fait sa première rentrée hier avec vingt étudiants venus étudier le manga. Dans l'une des salles du Vaisseau Moebius, libérées il y a un an par le démantèlement de l'Enjmin, les jeunes s'essaient au dessin d'après modèle. Un homme a pris la pose au milieu du cercle des apprentis. Le professeur de manga, Yoshiyasu Tamura, explique en japonais, aussitôt traduit en français par Yoko Brunet, prof de japonais: «Aujourd'hui, vous avez appris des éléments très basiques. L'objectif, c'est d'améliorer vos capacités. Vous aurez du dessin d'après modèle à faire tous les jours.»

»

On a eu beaucoup de candidats autodidactes dont le niveau en dessin était insuffisant. Ça nous a donné l'idée de lancer une prépa.

Caroline Parsons, la directrice, est satisfaite de sa première promo. En avril, alors que les inscriptions étaient ouvertes depuis plusieurs mois, il n'y avait que neuf candidats. Les étudiants ont des profils très variés: «Ils viennent de toute la France, résume-t-elle. La plupart ont déjà au moins un bac+2.» Ce n'est pas le cas de Charlotte, l'une des rares Charentaises de la promo, venue de Taponnat, titulaire d'un bac littéraire: «Je suis



Premier cours de dessin hier matin, avec un modèle vivant, pour une vingtaine d'élèves de toute la France. Photo Renaud Joubert

passionnée de mangas, j'en lis depuis très longtemps.» L'une des conditions d'admission est de s'intéresser au manga et à la culture japonaise. Au programme, des cours de langue, de culture, et des notions d'histoire de l'art au pays du soleil levant.

Cécilia, originaire de Martinique, a fait le début de son cursus à Bordeaux: une licence et une première année de master d'arts plastiques: «Je suis passionnée de manga depuis toute petite, et je dessine depuis que je sais tenir un crayon. Quand j'ai appris que cette école ouvrait, je me suis dit qu'il fallait absolument que j'y aille.» Elle est déterminée: «Je veux devenir mangaka. Et peut-être aussi mélanger les cultures, et travailler dans l'animation.»

Alia, venue du Var, a passé une licence de cinéma à Montpellier: «Je cherchais une école d'animati-

on. Ce que j'apprécie ici, c'est la possibilité de travailler à l'international.»

Caroline Parsons apprécie ces profils différents. Elle a pourtant dû refuser quelques candidatures: «On a eu beaucoup d'autodidactes dont le niveau en dessin était insuffisant. Ça nous a donné l'idée de lancer une prépa à la rentrée prochaine, spécifiquement pour le dessin.»

Combattre les préjugés

La Human Academy, explique-t-elle, a aussi récupéré des étudiants refusés dans les autres écoles de l'image, en raison d'un profil trop porté sur le manga. «Notre mission va être de combattre ces préjugés, d'améliorer la connaissance de cette culture», ajoute Caroline Parsons.

La Human Academy, implantée au Japon depuis vingt-cinq ans, a choisi la Charente pour sa première implantation en France, afin de profiter du dynamisme de la ville autour de l'image et la BD. Sous statut privé, elle devra attendre d'avoir fait ses preuves pour proposer un diplôme, au bout des trois années de cursus, dont le coût est de 7.000€/an. Malgré cette absence de perspective de diplôme, les vingt étudiants qui essuient les plâtres n'ont pas d'inquiétude pour leur avenir: les Français lisent de plus en plus de mangas, et arrivent en deuxième position derrière le Japon. Les maisons d'édition, affirme Caroline Parsons, sont très demandeuses de dessinateurs maîtrisant la technique. La directrice espère, pour la rentrée prochaine, attirer une quarantaine d'étudiants en première année.

Gisèle Sardin publie deux nouveaux ouvrages

Un conte pour enfants et un guide mettant en valeur le patrimoine charentais, l'ancienne enseignante de Saint-Yrieix affiche son éclectisme.

Passé de trêve estivale pour Gisèle Sardin qui vient de publier deux nouveaux ouvrages aux éditions Mers du Sud (1). *Le jardinier d'Angoulême*, est un conte pour enfants qui rend hommage aux maraichers du bord de la Charente. C'est l'histoire de M. Pâtisson qui cultive des légumes extraordinaires. «Ce petit album est plus un livre pour les parents afin que ceux-ci puissent raconter les histoires à leurs enfants», explique cette enseignante à la retraite, ancienne directrice de l'école Claude-Roy à Saint-Yrieix. Qui dit album, dit illustrations. Celles-ci ont été réalisées par Pan, une jeune étudiante de 19 ans en arts appliqués. «Les illustrations peuvent être colorisées par les enfants», précise l'auteure. Avec *Balades historiques en terre charentaise*, Gisèle Sardin innove. Ce n'est pas un roman, ni une nouvelle, mais une sorte de guide donnant des pistes permettant de découvrir les richesses du patrimoine charentais qui couvre tou-



Gisèle Sardin signe deux nouveaux ouvrages, un conte pour enfants et un livre-guide.

Photo CL

tes les périodes de la préhistoire jusqu'au XX^e siècle. «C'est un livre pour mettre dans la boîte à gants de sa voiture», estime l'auteure.

Le livre propose deux entrées: l'une par ordre chronologique (allant des vestiges gallo-romains aux manoirs du XVIII^e en passant

par les châteaux forts, les châteaux de la Renaissance, les églises romanes et gothiques, des châteaux d'eau et bien d'autres), l'autre par secteurs géographiques. «C'est un livre qui permet aux Charentais et aux touristes de découvrir, de façon non exhaustive, tout ce que le département possède», insiste Gisèle Sardin, qui a mis près de deux ans en y travaillant tous les jours pour réaliser cet ouvrage.

C'est en 1984 que Gisèle Sardin a fait éditer son premier ouvrage, des contes pour enfants, et depuis, elle n'a cessé d'écrire d'autres contes, des poèmes et des nouvelles.

Jean-Louis LE BRAS

(1) «Le jardinier d'Angoulême» et «Balades historiques en terre charentaise» de Gisèle Sardin, aux éditions Mers du Sud. Achat auprès de l'éditeur www.editionsmersdusud.fr ou auprès de l'auteure sardin.gisele@orange.fr

En dédicace à la salle des fêtes de Chasseneuil les 26 et 27 septembre, au salon du livre et du patrimoine à la salle des fêtes de Vindelle le 25 octobre et à Gond-Pontouvre les 14 et 15 novembre.

Les sorties



Repro CL

AUJOURD'HUI

■ Rencontre

«L'art de l'Italie méridionale», conférences de Nicola Spinosa, ancien surintendant des musées de Naples et spécialiste de la peinture napolitaine du XVII^e siècle. En relation avec les deux voyages solidaires prévus par le Germa. De 9h à 18h, à l'Espace Français. Tél. 05 45 95 79 88.

■ Cognac

Les Mardis du cognac, souvenirs de vigneron, découverte des Chroniques des Sazaris, des annales de la distillation, d'outils anciens forgés à la main, visite du musée et dégustation. De 9h à 12h et de 14h à 18h, au Gaec des Sazaris, à Fléac. Gratuit, sur réservation. Tél. 05 45 91 04 07.

■ Spectacle

«Ils s'aiment», comédie jouée le mardi et le mercredi à 20h30, jusqu'au 30 septembre, à la Comédie d'Angoulême, aux Avenauds à Gond-Pontouvre. Tarif: 20€. Tél. 05 45 68 61 49.

■ Expositions

«La voiture, des années 50 à nos jours», exposition proposée dans le cadre de la semaine de la mobilité dans la galerie du Champ-de-Mars. Dernier jour. Tél. 05 45 94 52 00.

«Invitation au voyage», œuvres de Caroline Desnoëttes qui veut sensibiliser à la conservation des œuvres et de la nature, jusqu'au 11 novembre au Musée d'Angoulême. Ouvert de 10h à 18h, du mardi au dimanche. Gratuit.

«Afrique, la croisée des mondes», relecture de l'art africain (ivoires afro-portugais, statuaire akan ou baoulé, perles sud-africaines, textiles swahili...), trop souvent qualifié de «premier» ou de «primitif». Jusqu'au 3 janvier 2016, au Musée d'Angoulême. Ouvert de 10h à 18h, du mardi au dimanche. Gratuit. Tél. 05 45 95 79 88.

«Pras dans tous ses états», scènes et portraits célèbres de l'histoire de l'art vus par Bernard Pras, artiste charentais adepte de l'anamorphose et des assemblages hétéroclites. Jusqu'au 3 janvier 2016, au Musée du Papier le Nil, à Saint-Cybard. Ouvert de 14h à 18h, du mardi au dimanche. Gratuit. Tél. 05 45 92 73 43.

■ Piscine

Nautills, à Saint-Yrieix. Bassins ludiques ouverts de 12h à 20h30, sportifs de 12h à 13h45 et de 17h à 20h30. Baigné sans supplément de 14h à 16h45. Tél. 05.45.95.50.00.

■ ASSOCIATION

Week-end festif pour la paroisse du centre-ville

La paroisse du centre-ville organise une vente au déballeage caritative ces samedi 26 et dimanche 27 septembre dans la cour de l'école primaire Saint-Paul, rue Taillefer (face à l'église Saint-André). Les visiteurs y trouveront petits meubles, livres, vaisselle, bibelots et pâtisseries... Par ailleurs, la paroisse propose dimanche à 15h en l'église Saint-André un concert vocal et instrumental *Amadeus Arpège*, dirigé par Jacques Marot avec des œuvres de Fauré et Rossini (entrée gratuite avec libre participation) puis, à 16h, une conférence de Jacques Baudet sur «L'Abbé Michon et les sœurs de Notre-Dame des Anges d'Aignes-et-Puyperoux».